

Démographie actuelle du Japon

Journal de la société statistique de Paris, tome 60 (1919), p. 284-286

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1919__60__284_0

© Société de statistique de Paris, 1919, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV VARIÉTÉS

DÉMOGRAPHIE ACTUELLE DU JAPON (3)

Pour sa population, le Japon est relativement de petite étendue : il mesure seulement 382.000 kilomètres carrés de superficie, dont plus de moitié (58,7 %) pour l'île de Hondo, la plus grande de l'archipel japonais, lequel comprend plus de 400 îles.

La population du Japon était, au recensement de 1913, de 53.362.000 habitants. Ce dénombrement était le quatrième de l'Empire. C'est, en effet, une ordonnance impériale de 1897 qui a introduit au Japon la pratique des recensements quinquennaux et ils ont eu lieu successivement en 1898, 1903, 1908 et 1913. Jusqu'à la

(1) *Journal officiel* du 24 mai 1919, page 2395. — Dans ce nombre, les immeubles bombardés en dehors de la zone de guerre paraissent comptés.

(2) Proposition de loi tendant à la reconstitution foncière des régions éprouvées par les faits de guerre (n° 3329).

(3) D'après le *Résumé statistique de l'Empire du Japon*, 33^e année, 1919,

première date et depuis la dernière, la population a été calculée d'après les registres de l'état civil.

En suivant ces indications, le Japon aurait aujourd'hui une population de 58.500.000 habitants : il aurait ainsi gagné plus de 25 millions d'unités depuis 1872 et sur ce total, plus de 16 millions appartiennent à la période 1895-1919, c'est-à-dire à celle plus particulièrement contemporaine : c'est une proportion de 61 % sur le total de l'accroissement 1872-1919.

A cette population du Japon, il faut ajouter celle de la Corée : environ 17 millions, celle de Formose (près de 3.400.000 âmes). Le Japon aurait ainsi une population de 79 millions d'habitants.

La densité de la population, qui était déjà assez sensible en 1872 : 86 habitants par kilomètre carré, est aujourd'hui de 153. Elle varie de 19 habitants par kilomètre carré dans l'île de Yûso à plus de 200 dans celle de Hondo, qui, du reste, renferme plus des quatre cinquièmes de la population totale de l'Empire (83 %).

Le Japon, vu sa population, ne compte qu'un nombre assez restreint de communes : 12.356. Encore ce total avait-il diminué assez notablement de 1903 à 1913 : la décroissance était de près de 1.000 unités. Il y a donc tendance évidente à la réunion des communes. La diminution des unités communales se marquait surtout parmi celles de population inférieure, soit par leur fusion avec d'autres, soit par leur passage à une catégorie supérieure de population. Par exemple, les communes que nous appelons rurales, celles de moins de 2.000 âmes, étaient, en 1903, au nombre de 3.637 : il n'y en avait plus que 2.450 en 1913. A cette dernière date, cette classe de communes ne comprenait plus que 6,27 % de la population totale du Japon, au lieu de 9,80 % dix ans auparavant. Des diverses catégories de communes, c'est celle de 2.000 à 5.000 habitants qui compte le plus d'unités : 7.584 soit 61 %, et elle contient plus de 44 % de la population japonaise. Ce sont surtout les communes de 5.000 à 20.000 âmes qui bénéficient de l'accroissement de la population : il y en a aujourd'hui 2.187 au lieu de 1.528 en 1903. Mais le total des grandes agglomérations n'a pas sensiblement augmenté : il était de 9 en 1903, de 11 seulement en 1913. Leur population globale, à cette date, était à peine de 6 millions d'habitants, soit 11 % de celle de l'Empire. En tête venaient Tokio avec 2.050.000 âmes et Osaka avec près de 1.400.000.

Avec le recensement de la population de l'Empire, la Statistique japonaise a fait celui des étrangers résidant au Japon et celui des Japonais établis à l'étranger. Ces deux derniers dénombremments ont été effectués en 1917.

Le total des étrangers recensés au Japon a été au 31 décembre 1917 de 20.581, dont 6.362 femmes. Il est remarquable que, malgré la guerre, ce chiffre n'a cessé d'augmenter : il était de 18.800 fin 1914. La majeure partie étaient des Chinois : 13.800, puis venaient des Anglais : 2.388 et des Américains : 1.770. Il y avait 455 Français et 650 Allemands (internés, sans doute).

Le nombre des Japonais demeurant à l'étranger était de près de 418.000, dont seulement 1.243 en Europe. L'Asie (non compris les Philippines) en comptait 177.000, dont 160.000 en Chine. Il y en avait 120.000 en Océanie, dont 102.000 aux îles Hawai et 7.100 aux Philippines ; enfin près de 150.000 en Amérique, dont 108.000 aux États-Unis et 18.300 au Brésil.

De 1907 à 1916, la moyenne annuelle des mariages a été de plus de 441.000 ou 8,47 pour 1.000 habitants, proportion assez forte, mais le total des divorces ne cesse d'être élevé : il est, pour la même période, de près de 60.000, soit 13,6 pour 100 mariages, près du septième !

Durant la même décade, le nombre moyen annuel des naissances a été de 1.751.000, soit 33,5 pour 1.000 habitants ; celui des décès, de 108.000 ou 20,7 pour 1.000 habitants ; ce qui laisse un excédent de natalité de plus de 630.000 unités.

Parmi les décès, on compte un total annuel (1907-1916) de 11.000 suicides, dont près de 4.200 féminins. Comme dans nos pays, le chiffre maximum des suicides appartient aux mois les plus chauds : sur leur total, près de 60 % se rattachent au semestre avril-septembre. Mais, à la différence de nos pays, le suicide par armes à feu joue un rôle peu important dans le total des suicides, tandis que chez nous, un nombre de

plus en plus grand de suicides appartient à cette catégorie. Leur proportion à l'ensemble n'est que de 3,8 %, alors qu'elle est de 55 et 28 % pour la pendaison et la submersion, respectivement.

Un autre trait à noter dans la population japonaise est le petit nombre des électeurs. On pourrait croire, tant on nous parle parfois de la « démocratie » d'Extrême-Orient, que le suffrage y est universel ou presque. Or, l'Empire comptait seulement 1.442.000 électeurs en avril 1916, ce qui ne donne que 2,75 électeurs par 100 habitants : en France, ce taux est d'environ 28 %. De ce côté, on ne dira pas que le Japon est en avance sur nous.

P. M.

*
* *